



EXPLOITATION ARTISANALE DE L'OR ET TRANSFORMATIONS DE LA VIE RURALE À ZAÏBO, DANS LE DÉPARTEMENT DE DALOA (CENTRE-OUEST, CÔTE D'IVOIRE)

*Gogui Albert Digbo

DIGBO Gogui Albert, TCHEHI Zananhi Florian Joel, DALOUGOU Gbalawoulou Dali et OUATTARA Lagnigué

ARTICLE INFO

Article History:

Received 05th January, 2021
Received in revised form
18th February, 2021
Accepted 29th March, 2021
Published online 30th April, 2021

Key Words:

Zaïbo, Orpaillage Artisanal,
Transformations Sociales,
Environnement.

ABSTRACT

De plus en plus, ces dernières années dans les zones forestières ivoiriennes, l'intérêt prononcé pour l'extraction industrielle et artisanale de l'or porte sur les impacts positifs comme le développement de l'entreprenariat rural et l'augmentation des revenus ruraux au niveau des individus comme des collectivités locales. Cependant, attendue comme opportunité de développement et d'emplois, l'exploitation artisanale de l'or, dans les villages de Bobo-Niessoko et Gamina de la sous-préfecture de Zaïbo, a entraîné des effets néfastes. En effet, le développement de cet orpaillage a induit de nombreuses transformations sociales, économiques et environnementales dans lesdits villages aurifères. Cet article analyse les effets néfastes induits (directs et indirects) de l'orpaillage artisanal sur le cadre de vie des communautés villageoises et sur l'environnement des populations locales de Zaïbo. Cette analyse des mutations dues au développement de l'orpaillage artisanal s'appuie sur une démarche d'enquête de terrain combinant, dans la collecte de données, l'enquête quantitative, l'enquête qualitative et l'observation directe. Les résultats obtenus indiquent que l'activité d'orpaillage artisanal, bien que génératrice de revenus, affecte négativement la santé des populations, l'économie et l'environnement dans la sous-préfecture de Zaïbo. En définitive, la dynamique de l'orpaillage a donné lieu au développement et à l'aggravation des problèmes sur le plan social, économique, environnemental.

Copyright © 2021. Gogui Albert Digbo. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Gogui Albert Digbo. "Exploitation artisanale de l'or et transformations de la vie rurale à Zaïbo, dans le département de Daloa (Centre-ouest, Côte d'Ivoire)", 2021. *International Journal of Current Research*, 13, (04), 17084-17090.

INTRODUCTION

L'exploitation artisanale de l'or, considérée comme un moyen de lutte contre la pauvreté et le sans-emploi ou le chômage des jeunes dans les villages de la sous-préfecture de Zaïbo, a induit aussi des effets néfastes sur le social, l'économie et l'environnement dans lesdits villages aurifères. Depuis l'indépendance, l'économie de la Côte d'Ivoire est dominée par le secteur agricole, rendu possible grâce à une végétation favorable à l'expansion agricole. Cet atout naturel a occasionné la migration des populations vers les zones de fortes productions, notamment les zones forestières de Daloa. Cependant, la baisse des cours des matières premières

agricoles a permis à l'Etat ivoirien d'entreprendre la valorisation de plusieurs autres secteurs d'activités pour contribuer à la croissance du PIB. Parmi les secteurs de fortes croissances se trouvent les secteurs industriels, en général, et le secteur minier, en particulier, qui contribue à 2,8% du PIB ivoirien (Conseil des Ministres, 24/01/2018). Restée pendant longtemps inexplorée, la filière aurifère ivoirienne attire désormais l'intérêt de majors et de juniors du monde entier. Pour exploiter le filon, le gouvernement a élaboré en 2013 un nouveau code minier (adopté en mars 2014), que l'ensemble des professionnels estiment attractif (Baudelaire Mieu, 2017). La diversification des activités, le développement de nouvelles zones industrielles et la bonne exploitation des ressources minières sont connus des avancées dont la poursuite est essentielle au succès du secteur industriel. Toutefois, le passé est toujours bien présent dans le secteur de l'or artisanal de la Côte d'Ivoire et il explique en grande partie les dynamiques actuelles — à la fois dans le pays et à l'échelle régionale. L'exploitation minière de l'or n'a réellement débuté sérieusement qu'au cours de la guerre civile qui a éclaté en 2002. Depuis la fin des hostilités (en 2011), la production

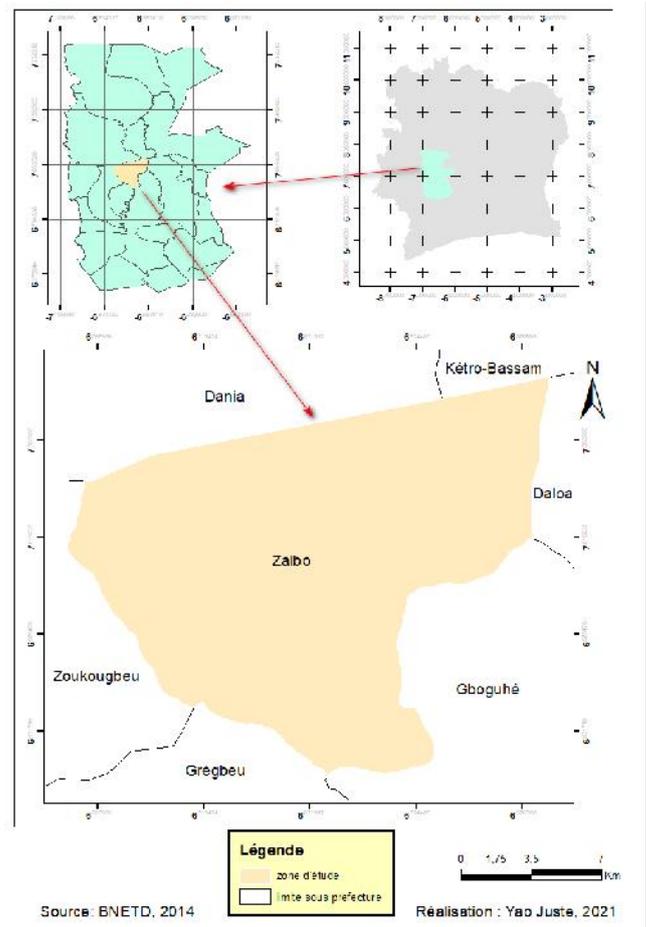
*Corresponding author: Gogui Albert Digbo,
DIGBO Gogui Albert, TCHEHI Zananhi Florian Joel, DALOUGOU
Gbalawoulou Dali et OUATTARA Lagnigué.

artisanale s'est fortement intensifiée. Bien que le Ministère de l'Industrie et des Mines ne possède pas d'estimations fiables de la production artisanale, l'or provenant de l'EMAPE dépasse actuellement les résultats des secteurs de la pêche et de l'agriculture, et a causé l'arrivée massive de mineurs et de négociants du Mali et du Burkina Faso (Alan Martin et Hélène Helbig de Balzac, 2017). L'orpaillage traditionnel a pris une grande ampleur dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire à cause de l'accroissement de la pauvreté due à la crise postélectorale de 2011. A Zaïbo, l'orpaillage artisanale développe et représente, pour la grande majorité des populations (surtout les jeunes) de cette localité, une source de subsistance et de gain, permettant d'améliorer leur niveau de vie de façon conjoncturelle. Cette exploitation traditionnelle nourrit plusieurs familles et a pris une place importante dans l'économie locale. L'extraction artisanale de l'or constitue une réalité incontournable en milieu rural, une occupation au même titre que l'agriculture et l'élevage (Fode Bakary Cissé, 2019).

Cependant, les méthodes et techniques d'exploitation étant assez traditionnelles pour les populations de cette région, on assiste de plus en plus à une prolifération des sites. L'exploitation aurifère engendre des effets néfastes sur la santé des orpailleurs ainsi que sur celles des populations riveraines, sur l'agriculture et sur l'environnement (Affessi et al, 2016). Dans cet article, nous voulons montrer les méfaits, les nuisances de l'exploitation artisanale de l'or qui pourtant génère des emplois et des revenus aux populations de Zaïbo, comme c'est le cas dans plusieurs localités du pays (Bouaflé, Tortia, Oumé,...) où est exercée cette activité. Notre analyse des mutations dues au développement de l'orpaillage artisanal mobilise les enquêtes quantitative et qualitative et l'observation directe. C'est dans les villages de Bobo-Niessoko et Gamina que les données ont été collectées. Après avoir cerné les logiques des populations de Zaïbo à s'orienter vers l'orpaillage artisanal, nous analyserons le système organisationnel de cette exploitation traditionnelle qui a provoqué les mutations à Bobo-Niessoko et Gamina, villages aurifères et évaluerons l'impact de cette activité minière sur l'environnement naturel et humain dans la localité.

METHODOLOGIE

Site et participants de l'étude : Zaïbo est une localité de l'ouest de la Côte d'Ivoire et appartenant au département de Daloa, dans la Région du Haut-Sassandra. La localité de Zaïbo est un chef-lieu de commune. Zaïbo est situé à environ 25 km du chef-lieu de département qu'est Daloa. La sous-préfecture de Zaïbo est constituée de trois gros villages essentiels : Bobo Niessoko, Gamina et Zaïbo. Créée depuis 1997, la sous-préfecture de Zaïbo a aujourd'hui une population estimée à 38 502 habitants (RGPH, 2014). Le choix des deux villages Bobo-Niessoko et Gamina de la Sous-préfecture de Zaïbo se justifie par le fait que l'exploitation artisanale et clandestine de l'or constitue la principale activité socioéconomique au niveau de ces villages. Dans cette localité, toutes les franges de la population (les enfants, les jeunes, les plus âgés, les autochtones, les allochtones et les allogènes, etc.) sont concernées. La population enquêtée obéit au souci d'avoir les opinions de tous les acteurs directement impliqués dans l'exploitation traditionnelle de l'or. La population enquêtée se répartit autour de tous les acteurs sociaux impliqués dans l'activité aurifère dans un souci de représentativité.



Collecte des données : Paul N'da (2015) affirme que les techniques ou instruments de collectes des données sont « des procédés opératoires définis, transmissibles, successibles d'être appliqués dans les mêmes conditions adaptés au genre de problème et de phénomène en cause ». L'analyse des dynamiques opérées par l'exploitation artisanale de l'or, dans la sous-préfecture de Zaïbo, apporte des explications sur les effets néfastes de cette activité sur la santé, l'économie et l'environnement. Notre travail de recherche s'inscrit dans une approche mixte (qualitative et quantitative). Dès lors, nous avons mobilisé l'observation directe, l'administration de questionnaires et les entretiens collectifs et individuels.

Les entretiens : Le choix pour l'entretien semi-directif répond au souci de collecter des informations susceptibles de décrire et de comprendre les logiques des populations à s'orienter vers cette activité minière. Quant aux outils, nous avons eu recours aux guides d'entretiens qui nous ont permis de faire des entretiens individuels et de groupes avec les acteurs non orpailleurs (agriculteurs, commerçants, agents de santé, élèves et enseignants).

L'observation directe : L'observation directe a été privilégiée, car elle permet de collecter le maximum de données en un temps raisonnable (Sangaré, 2016). Par cette technique, nous avons fait des observations sur les conditions sociosanitaires des lieux de travail, ainsi que sur l'environnement.

Les enquêtes : En vue de réaliser cette étude, nous avons opté pour l'échantillonnage par convenance. C'est une technique d'échantillonnage non probabiliste qui consiste à choisir des acteurs selon leur disponibilité ou accessibilité dans un milieu déterminé et à un moment précis.

Les orpailleurs ont été enquêtés au fur et à mesure. Nous avons pu enquêter pour les deux villages 65 orpailleurs. Le questionnaire a été administré à 65 orpailleurs avec des questions fermées imposant des réponses prédéfinies et des questions ouvertes relatives à l'étude.

Traitement et analyse des données: En ce qui concerne le traitement des données, les informations recueillies ont, d'abord, fait l'objet d'un dépouillement manuel. Ensuite, nous les avons introduites dans le logiciel sphinx.5.1. Dans ce logiciel, le questionnaire de l'enquête a été saisi, puis les réponses de chaque fiche d'enquête ont été introduites. Enfin, les variables ont été croisées pour permettre l'analyse des données. Parlant de l'analyse qualitative, il s'est agi d'établir une relation logique entre l'exploitation aurifère et les données des entretiens et de l'observation effectuées. Cette analyse a permis de donner un sens au discours des répondants et de mettre en exergue le sens des discours et des réponses données durant les entretiens. L'analyse quantitative, quant à elle, a permis d'interpréter les tableaux, ce qui a permis de cerner le niveau de connaissance des personnes enquêtées sur le lien entre l'exercice de leur activité aurifère et la dégradation de l'environnement humain et social de Zaïbo.

RESULTATS ET DISCUSSION

Caractéristiques des enquêtés de l'extraction traditionnelle de l'or

Age et sexe des orpailleurs traditionnels : Le tableau 1 porte sur l'âge et le sexe des orpailleurs artisanaux enquêtés. D'après notre enquête, 93,84% des répondants sont de sexe masculin contre 6,16% de sexe féminin. En ce qui concerne l'âge, les orpailleurs dont l'âge est compris entre 31 à 40 ans et plus de 50 ans sont relativement plus nombreux (33,85% et 30,77%). Ceux compris entre 41 à 50 ans sont 23,08% et les moins nombreux sont ceux dont l'âge varie entre 18 et 30 ans.

Tableau 1. Âge et sexe des orpailleurs traditionnels

Age	Sexe des répondants		Total (%)
	Masculin	Féminin	
18 à 30 ans	08	00	08 (12,30)
31 à 40 ans	20	02	22 (33,85)
41 à 50 ans	14	01	15 (23,08)
Plus 50 ans	19	01	20 (30,77)
Total (%)	61 (93,84)	4 (06,16)	65 (100%)

Source: enquête de terrain 2021

Catégories d'orpailleurs : Les données de l'enquête réalisée à Zaïbo subdivisent les mineurs artisanaux en deux catégories : les orpailleurs (73,85%) et les agriculteurs-orpailleurs (26,15%). Le graphique montre que ceux qui pour ont fait de l'extraction traditionnelle de l'or leur unique activité sont plus nombreux (48 répondants) contre 17 qui sont agriculteurs-orpailleurs. Il appert donc que l'activité de l'extraction traditionnelle de l'or prend de l'ampleur dans la localité de Zaïbo.

Tableau 2. Catégories d'orpailleurs

Localité	Gamina	Bobo-Niessoko	Total (%)
Catégories			
Orpailleurs	25	23	48 (73,85)
Agriculteurs-orpailleurs	07	10	17 (26,15)
Total	32	33	65 (100)

Source: enquête de terrain 2021

Niveau d'éducation des exploitants aurifères: Le tableau 23 présente le niveau d'instruction des extracteurs artisanaux de l'or dans les villages de la sous-préfecture de Zaïbo (Gamina et Bobo-Niessoko). Nous remarquons à ce niveau d'analyse que le taux d'instruction des enquêtés est élevé en ce qui concerne le primaire (32,30%) et le secondaire (38,47%). Quant au supérieur, le taux est faible (04, 62%) et les non scolarisés s'élèvent à 24,61%.

Tableau 3. Niveau d'études des artisans miniers

Niveau d'études	Effectifs	Pourcentage (%)
Aucun	16	24,61
Primaire	21	32,30
Secondaire	25	38,47
Supérieur	03	04,62
Total	65	100

Source: enquête de terrain 2021

Logiques des populations de Zaïbo à s'orienter vers l'orpillage artisanal: La pratique de l'orpillage, en tant qu'activité exclusive ou complémentaire, motivée par des raisons diverses d'un individu à l'autre, offre des avantages matériels et financiers éventuels pour le système d'activités des acteurs.

Satisfaction des besoins familiaux : La majorité des exploitants traditionnels de l'or entretenus a indiqué par ordre d'importance ou de priorité la satisfaction des besoins familiaux. Selon les deux catégories d'acteurs (orpailleurs et agriculteurs-orpailleurs ou agro-orpailleurs), « *L'ordre de satisfaction se présente comme suit : achat de vivres, soins de santé, intrants et équipements agricoles, équipements électroménagers, habillement, frais de scolarisation des enfants, achat de motocyclette et/ou voiture et la construction d'une maison* ».

Cela démontre le rôle stratégique de l'orpillage dans le système d'activités des ménages ruraux qui savent l'utiliser pour assurer les autres besoins non moins indispensables, souligne Oumar Sangaré (2016). L'idée qui conforte l'auteur est que l'orpillage est un instrument de résilience qui permet aux familles ou aux individus d'accéder à d'autres besoins tel que démontré ci-dessus. Au niveau des familles et des individus, les paysans viennent à l'exploitation minière artisanale pour constituer un complément de ressource pour des revenus agricoles en baisse, soit à la suite des méventes, soit à la suite de mauvaises récoltes dues à la sécheresse. L'exploitation minière artisanale contribue donc à améliorer le niveau de vie de beaucoup de personnes, du moins à accroître leurs revenus. Cette augmentation des revenus familiaux et individuels est évoquée par les enquêtés qui soutiennent que de nombreuses familles surviennent à leurs besoins grâce à l'argent obtenu à travers la vente de l'or. Cependant, nous ne disposons d'aucune statistique pour chiffrer ce nombre.

L'orpillage traditionnel, une mutation économique source d'emplois et de lutte contre la pauvreté à Zaïbo : Dans les villages Gamina et de Bobo-Niessoko, des jeunes abandonnent les activités agricoles de leurs parents pour l'orpillage qui procure des revenus financiers substantiels. Ainsi, cette activité leur ouvre-t-elle des emplois. Il faut souligner que le phénomène d'exploitation minière a permis à un certain nombre de personnes, selon la majorité des enquêtés, des orpailleurs artisanaux. D'autres se sont lancés dans le petit commerce de proximité. Dans les villages de notre

étude, surtout au niveau des jeunes, les activités minières aurifères ont supplanté et presque relégué en seconde position les activités traditionnelles (agricoles) qui ont longtemps soutenu l'économie locale. L'exploitation minière traditionnelle occupe une part très importante dans l'économie informelle dans la localité d'étude. Cette activité offre de meilleures possibilités pour la création d'emplois. Elle se présente ainsi comme un véritable moyen de lutte contre la pauvreté. En effet, les contraintes économiques poussent la population à chercher des sources de revenus complémentaires. Dans un contexte de ressources et d'opportunités très limitées, l'or apparaît comme un excellent recours. C'est une activité ne nécessitant que de faibles investissements de départ et permettant surtout d'absorber une partie de la main d'œuvre issue de l'accroissement démographique du milieu. Cependant, analyser le phénomène sous le seul prisme des orpailleurs reviendrait à ignorer l'ampleur réelle de la problématique. En effet, les familles suivent les creuseurs sur les sites d'orpaillage. Ces sites étant souvent éloignés des villes, de nombreux commerces viennent s'implanter à proximité des terrains aurifères exploités.

Apport économique de l'orpaillage au développement local:

La pratique de l'orpaillage produit des effets aussi bien sur la sous-préfecture, les villages, les ménages que sur l'environnement. S'il est indéniable que l'orpaillage rapporte sur le plan financier aux différents maillons de la chaîne, la part d'investissement consacrée par les orpailleurs dans les villages demeure insignifiante. Cela est lié à la faible représentation des autochtones dans la filière aurifère. Dans ce sens, un notable de Gamina a dit :

« Ici, dans notre région, l'exploitation de l'or est surtout l'affaire des allogènes et des allochtones. Les orpailleurs allogènes, qui représentent la majorité des acteurs dans la filière extractive, préfèrent investir leurs gains dans leur village d'origine. Cependant, il y a quelques-uns qui investissent en ville. »

En effet, la présence des sites d'orpaillage traditionnel est tout de même bénéfique pour la localité de Zaibo ».

L'ouverture des sites d'orpaillage a permis la création d'une multitude de petits métiers dont les orpailleurs ont besoin pour fonctionner et qui n'existaient pas auparavant dans les villages. Ces petits métiers profitent aussi bien aux orpailleurs qu'aux habitants desdits villages. C'est un travail systémique structuré en maillons et chaque maillon a besoin de l'autre pour fonctionner et atteindre ses objectifs. Cette logique a contribué à créer une dynamique dans l'économie des villages et donc de la sous-préfecture. Les différents besoins créés sur les sites ont contribué à procurer des emplois aux jeunes à travers la pratique de différentes activités génératrices de revenus. Toutes ces activités contribuent aux taxes communales.

Système organisationnel de l'extraction traditionnelle de l'or et mutations à Bobo-Niessoko et Gamina : L'orpaillage est une activité qui nécessite une organisation particulière. Cependant, vu de dehors, le site d'orpaillage, à l'instar des autres sites du pays, donne l'image d'un espace de non-droit dominé par l'anarchie et le désordre de tout genre. Cette image est du reste, véhiculée par des tiers auprès des populations notamment urbaines qui ne retiennent en définitive que les aspects environnementaux qui constituent indéniablement une des faiblesses majeures de l'orpaillage tel que pratiqué

actuellement. Cette étude nous a permis, à la suite des différentes observations et entrevues réalisées sur le terrain auprès des orpailleurs, de mieux appréhender le mode d'organisation et de fonctionnement des sites. En effet, selon Bakary Doucouré (2014), la pratique de l'orpaillage repose sur une organisation sociale qui vise à maintenir un équilibre au sein des communautés villageoises en général, et, en particulier, entre les différents groupes qui participent à l'exploitation artisanale des ressources aurifères.

L'organisation sociale dans les villages aurifères s'entend ici aussi bien du point de vue de la structuration interne que de celui des rapports et des règles qui régissent les différents groupes et acteurs. Les orpailleurs forment une communauté de personnes d'origines géographiques et socioculturelles diverses et différentes. Qu'il s'agisse de sites officiels ou de sites illégaux, le fonctionnement est régi par des normes établies et appliquées à toutes personnes y travaillant. La gestion est caractérisée par une gouvernance locale dans laquelle chaque acteur est un maillon essentiel de la chaîne qui va de la gestion du site, à l'extraction des minerais, à la production et à la commercialisation de l'or. Les villages aurifères, qu'ils soient principaux ou secondaires, constituent des ensembles caractérisés par deux espaces au moins : l'espace dédié à la vie communautaire et l'espace du site d'orpaillage traditionnel.

L'autorité traditionnelle dans les villages Niaboua qu'ils soient aurifères ou non, est incarnée par une chefferie. La fonction de chef de village est l'apanage exclusif des autochtones. Dans les villages de Zaibo (Zaibo, Gamina et Bobo-Niessoko), les chefs de village sont aussi les chefs de terre. Ces deux fonctions existent toujours. Mais, pour ce qui concerne l'autorité politique incarnée par le chef de village, celle-ci a connu une réduction de ses pouvoirs dans certains domaines, tandis que le développement de l'orpaillage en a accru d'autres. Mais, outre le renforcement du pouvoir d'influence du chef de village au niveau local, le développement de l'orpaillage a entraîné l'émergence d'un nouveau groupe d'autorités conjoncturelles. Celles-ci sont considérées comme telles dans la mesure où leur légitimité et leur existence se justifient exclusivement par la pratique de l'orpaillage clandestin dans les villages de la sous-préfecture de Zaibo.

C'est dans cette catégorie des nouvelles autorités ou des autorités conjoncturelles, que l'on retrouve les chefs des sites d'orpaillage, les responsables de la sécurité du site d'orpaillage et du village, les assistants chargés de veiller au respect des consignes d'extinction des feux et celles relatives à la circulation, ainsi que les gardiens des sites d'orpaillage. Par ailleurs, les pouvoirs de gestion des autorités conjoncturelles impliquent aussi bien des considérations économiques que des considérations sociologiques et culturelles des zones d'exploitation aurifères traditionnelles, clandestines soient-elles. Les pouvoirs de ces autorités conjoncturelles sont donc moins durables que ceux des autorités villageoises. En effet, la fin de l'orpaillage traditionnel dans ces zones entraîne ipso facto la disparition de ces autorités conjoncturelles ou momentanées. Les mutations au sein des villages aurifères sur le plan de l'organisation sociale ou communautaire s'appréhendent aussi à travers les remodelages de l'espace villageois. Des dynamiques d'ordre ethnique ou national sont engendrées par la présence ou le développement de l'orpaillage traditionnel.

Impacts négatifs associés à l'exploitation artisanale de l'or sur l'environnement social, naturel et humain à Zaïbo

Les implications sociales : L'exploitation artisanale de l'or est une réalité dans le monde qui a fait des «victimes».

Déscolarisation des enfants des orpailleurs : S'il est vrai que élèves et écoliers ne pratiquent pas l'orpaillage en plein temps, ils le font les weekends et pendant les congés ou vacances. Mais la fréquence a beaucoup diminué depuis la fermeture officielle des sites en 2016, affirment les enquêtés.

Cependant, certains enseignants affirment que «*Si le retrait des enfants des autochtones des pratiques aurifères est vrai, cela n'est pas le cas pour les enfants des migrants burkinabé. Ces enfants sont retirés de l'école pour aller travailler avec leurs parents de façon illicite sur des sites acquis en cachette. Ces allogènes disent qu'ils sont venus en Côte d'Ivoire pour chercher de l'argent et leurs enfants doivent les y aider*».

Les enfants de migrants, parfois sans papier, sont une grande source de main-d'œuvre. Ils sont assignés à des tâches spécifiques devant contribuer à l'économie familiale (Albert Digbo, 2020). En utilisant leurs enfants de force ou de gré dans l'orpaillage, les parents dont le niveau d'instruction est très faible sont en train de mettre en place une société d'analphabètes. Car, ainsi que le relève Djangbedja Minkilabe et autres, (2018), cette situation entraîne la baisse de leur niveau d'instruction à court terme et à moyen ou à long terme, la déscolarisation. Nous assistons allègrement et impuissamment à la reproduction sociale de l'analphabétisme. Comme cela a été déjà mentionné, dans la plupart des études, on soutient que l'orpaillage ne favorise pas la lutte contre l'analphabétisme, au contraire, c'est une activité qui participe à la déscolarisation des enfants, notamment dans les zones d'orpaillage.

L'insécurité et la prostitution: L'exploitation aurifère clandestine concourt à la structuration de véritables filières d'immigration sauvages et au développement de réseaux de prostitution, de trafics (armes et drogues) et de délinquance. Les échanges de tirs et les assassinats rendent le climat tendu sur les sites. L'exploitation minière artisanale de l'or cause énormément de problèmes sur le plan social. En effet, selon Sangaré et al., (2016), cité par Fodé Bakary (2019), les activités des orpailleurs traditionnels, à la recherche de leur prospérité, entraînent souvent des changements sociaux non bénéfiques à la population. Dans les zones d'orpaillage et c'est le cas de Gamina et de Bobo-Niessoko, les impacts de l'orpaillage sont caractérisés par la prédominance des conflits fonciers entre les orpailleurs clandestins, entraînant parfois des pertes en vie humaine, une augmentation de l'insécurité, des meurtres ou des attaques à main armée. Pour Fodé Bakary, tous ces fléaux sont devenus une règle et une loi favorisant les règlements de comptes par la violence, l'augmentation des maisons de prostitution, une fréquence plus élevée des accidents de circulation automobile et une augmentation des éboulements entraînant des pertes en vie humaine. Il y a également des femmes mariées qui désertent leur foyer.

Au niveau des sites d'orpaillage traditionnel, le sexe et l'or font bon ménage. Dans la sous-préfecture de Zaïbo, notamment les villages de Gamina et Bobo-Niessoko, la prostitution dégradent les mœurs comme les sites dégradent ou dévastent les plantations agricoles. Elle se développe donc au même rythme que l'essor de l'activité minière en toute

impunité. Le sexe est devenu un véritable fonds de commerce pour ne pas dire un business qui vaut de l'or dans cette autre partie du pays. A cet effet, des notables de villages entretenus ont affirmé que:

« L'or et le sexe sont un couple inséparable dans les sites d'orpaillage. En 2013, des cars transportant des Burkinabés armés ont fait irruption dans nos villages et se sont installés dans les champs pour creuser l'or. Après, ils ont fait venir des femmes pour les aider à laver "le sable" et à faire la cuisine. Puis l'aide s'est muée progressivement en service sexuel et en une véritable prostitution, les orpailleurs gagnent de l'argent dans leur activité ».

Un autre interviewé a ajouté: *« En 2013 le gramme d'or se vendait à 20.000FCFA. Puis ce prix a progressivement chuté pour atteindre 16.000FCFA, puis 12.000FCFA en 2016. Aujourd'hui, le gramme d'or coûte entre 13.000 et 15.000FCFA s'il est vendu directement sur le site d'extraction. Il coûte 30.000FCFA si la vente a lieu en dehors du site. Il est vrai que depuis 2016 les autorités ont officiellement fermé les sites, suite à l'empoisonnement de plusieurs par une femme, mais l'activité continue de façon clandestine. La prostitution se fait en sourdine et même nos filles sont dedans ».*

Les professionnels (Ps), les trafiquants d'individus et des proxénètes brillent aussi sur les sites d'exploitation de l'or. Car autour de l'activité d'orpaillage se développent des activités connexes telles que la prostitution avec son corollaire de trafic d'êtres humains notamment des femmes parfois mineures...

Les implications économiques

La baisse des activités agricoles : Situés en zone forestière, les villages de Gamina et Bobo-Niessoko, à l'instar de la région du Haut Sassandra, sont dotés d'importantes ressources floristiques, faunistiques et hydrauliques. Par conséquent, la notion d'agriculture s'entend-elle ici dans son acception la plus large, prenant ainsi en compte non seulement les activités de culture, mais également l'élevage, la cueillette et la pêche. Ces villages abritent de grandes plantations agricoles vivrières (riz, banane, manioc...) et pérennes (cacao, café, hévéa...) et les activités agricoles y sont fortes. Cependant, malgré les atouts et les potentialités des villages dans le domaine de l'agriculture, une forte baisse des activités agricoles liée au développement de l'orpaillage traditionnel, est constatée. De plus en plus, l'inexploitation des terres agricoles et l'absence d'aménagements agricoles sont une réalité. Pour une question d'argent rapide, des propriétaires ont commencé à louer leurs terres ou plantations aux orpailleurs illicites. Ces derniers donnent aux « bienfaiteurs » un certain montant toutes les deux semaines après avoir loué l'espace à une somme d'argent allant d'un million à plusieurs selon l'étendue de cet espace (Enquête de terrain, 2021). Cette désaffection naissante de l'agriculture apparaît également dans la proportion de ménages disposant de terrains. Evidemment, même si le nombre de ménages ne disposant pas de terrains agricoles s'explique par la proportion importante d'allochtones et d'allogènes, cela indique également le faible intérêt pour l'agriculture des ménages dont la présence s'explique principalement par le désir à la pratique de l'orpaillage.

Insécurité alimentaire : Avec l'entrée de l'orpaillage traditionnel et la tendance à la location des terres agricole, l'avenir de Zaïbo en autosuffisance alimentaire mérite d'être

relevé. Suite à la crise politico-militaire de 2011, l'économie agricole a connu une chute de ses prix. L'orpaillage s'est présenté alors comme une alternative économique de résilience pour certaines populations agricoles dont celles de Zaibo. La culture des produits vivriers était une stratégie nourrie par la volonté de produire pour satisfaire, non seulement les besoins alimentaires, mais aussi de vendre le surplus pour faire face à d'autres besoins (Kouadio A, 2018).

Cependant, avec la prolifération des sites d'exploitation aurifère artisanale, le centre d'intérêt de la plupart des populations est tourné vers l'orpaillage, dont la rentabilité paraît plus rapide et élevée. Ainsi, des espaces agricoles et même des plantations sont transformés en sites d'orpaillage. Cette attitude nouvelle adoptée par des populations en général et des agriculteurs en particulier constitue une source de réduction de la production vivrière. Cela va provoquer une insécurité alimentaire.

Implications environnementales et sanitaires

Détérioration des écosystèmes par l'orpaillage : Selon les études de Bamba et al., (2013), les problèmes environnementaux générés par les opérations minières s'expliquent en général par la dégradation des sols, la déforestation, la pollution des ressources hydriques, la pollution atmosphérique, la destruction du couvert végétal et des problèmes sanitaires et sécuritaires. Pour ces auteurs, les méthodes employées soient artisanales ou industrielles pour extraire les ressources minérales, elles ont actuellement un impact négatif dans le cadre de vie des populations locales et les écosystèmes. A ce niveau certains enquêtés évoquent « l'importance du prix de l'or sur le marché local (13000 à 30000 fca/g) a occasionné non seulement l'arrivée de certaines populations dans la sous-préfecture, mais a augmenté le nombre des orpailleurs artisanaux ». Cette situation a eu des répercussions sur l'environnement de la localité : faune et flore, sol et eau.

La flore la faune: D'après mes observations, les zones d'exploitation aurifère artisanale sont écologiquement détruites, le couvert végétal a été dévasté. Les pressions qu'elles subissent s'observent notamment à travers la dégradation d'une partie des ressources existantes ainsi que les menaces sur les espèces végétales protégées telles que le palmier et le raphia utilisés pour l'extraction vin local (« bandji ») et le bambou pour la fabrication d'une sorte de clôture. Dans sa recherche sur l'incidence de l'exploitation artisanale de l'or sur la flore, Pallé-Diallo et al., (2019) montrent que les espèces végétales subissent une forte mortalité pouvant atteindre 100 % avec peu de régénération possible dans les zones d'exploitation, et c'est le cas de notre terrain d'étude. En définitive, l'abandon des sites d'orpaillage traditionnel crée des « sites orphelins », soit des sites non réhabilités, comme le montre par ailleurs le point suivant sur la dégradation des sols et des sous-sols. En ce qui concerne la faune, l'activité de l'orpaillage traditionnel sur les sites de Gamina et de Bobo-Niessoko ont contribué à la perte des espèces fauniques de cet espace due à la déforestation et à la production sonore. L'orpaillage utilise beaucoup de bois lors du fonçage des puits. Dès lors, cette activité entraîne la destruction de niches écologiques et la diminution de certains animaux. Les activités ayant un impact direct sur la faune sont essentiellement le fonçage et l'installation des orpailleurs sur le site.



Source: Digbo, 2020

Incidence de l'exploitation artisanale de l'or sur la flore et la faune

Le sol et l'eau: L'activité de récupération artisanale de l'or aboutit au fonçage manuel de mines artisanales souterraines et abandonnant, parfois, des puits miniers à ciel ouvert. L'absence de réhabilitation du site, de remblayage des espaces utilisés contribue à la dégradation des sols et à la défiguration du paysage naturel des villages aurifères. L'extension du site d'orpaillage réduit les zones de culture pour les agriculteurs. Comme le fait observer un notable de Gamina, « le sol devient infertile empêchant le développement naturel des écosystèmes. Le sol est impacté négativement par la combinaison de l'orpaillage traditionnel, alors qu'il constituait une ressource agricole ancestrale importante avant l'introduction des pratiques aurifères. Cette détérioration a été plus spécifiée par Bamba et al. (2013) qui évoquent notamment les problèmes engendrés par l'orpaillage traditionnel : 1) les galeries creusées peuvent avoir un effet de drainage des matières acides utilisées pour l'extraction; 2) les terres agricoles ne sont plus aussi arables après avoir été retournées; 3) les berges des rivières sont détruites par le traitement de l'or dans leurs lits; 4) les sols se retrouvent contaminés par le mercure, le cyanure et des acides utilisés pour l'extraction. Ces problèmes environnementaux dénoncés par ces auteurs sont repérables dans les sites d'orpaillage artisanal et clandestins de nos villages d'études.

Quant à l'eau, elle intervient dans la réalisation de presque toutes les activités de l'exploitation artisanale de l'or. Lors du fonçage, les orpailleurs atteignent la nappe phréatique qui se situe en moyenne à 14-15 m de profondeur. Ils ont recours à des motopompes pour évacuer des quantités impressionnantes d'eau. Ces motopompes sur le site évacuent chacune plusieurs litres d'eau par jour contribuant ainsi à diminuer le niveau de la nappe d'eau souterraine. Aussi, l'abandon des piles usées à l'intérieur des puits peut-il polluer les ressources en eaux souterraines. Par ailleurs, la nécessité de l'eau dans le processus extractif et dans la consommation courante des orpailleurs favorise l'implantation des sites d'orpaillage aux abords des rivières et elles sont ainsi les premières polluées par l'activité minière. Cette pollution, incluant des rejets de mercure, est véhiculée par le courant et touche ainsi tout un bassin hydrographique.



Source: Digbo, 2020

Impacts des activités de l'exploitation artisanale de l'or sur le sol



Source: Digbo, 2020

Impacts des activités de l'exploitation artisanale de l'or sur l'eau

Implications sanitaires induites par l'orpaillage: Les orpailleurs sont le plus souvent exposés à un certain nombre de maladies qui sont liées aux conditions de vie et de travail sur le site. Les principaux problèmes de santé générés par l'orpaillage sont l'utilisation de substances chimiques dans le processus extractif, la nature du travail dans des conditions pénibles ou mortelles en cas d'éboulement. Il faut aussi noter la présence de fortes émissions de gaz, de fumées mais également la consommation de l'alcool et de la drogue qui agit sur la santé de ces acteurs. L'air est également pollué par les vapeurs de mercure pendant le brûlage de l'amalgame. Tout ceci contribue à fragiliser la santé de la population. Les risques de transmission des IST/SIDA sont aussi très développés sur les sites d'orpaillage et dans les villages par la dépravation des mœurs. La manne financière que donne l'activité permet aux hommes de se payer les services des jeunes sans toutefois se protéger. Le problème réside au niveau des filles commerçantes, le jour, et, prostituées, la nuit à qui des orpailleurs peuvent donner facilement de grosses sommes d'argent quand la production est bonne. A cause de ces sommes, et l'alcool et la drogue aidant, celles-ci peuvent avoir des rapports sexuels avec des orpailleurs sans protection et multiplient les partenaires.

CONCLUSION

Dès l'introduction de ce travail, nous nous sommes fixés comme objectif principal d'analyser les effets néfastes de l'orpaillage artisanal sur le cadre de vie des orpailleurs et des communautés villageoises et sur l'environnement des populations locales de Zaïbo. S'il est vrai que l'orpaillage artisanal résout certains problèmes socioéconomiques, il n'en demeure pas moins vrai que cette activité en crée d'autres. La participation des élèves et des écoliers peut entraîner la déscolarisation massive de ces derniers et l'usage précoce de leurs corps à moyen ou long terme. Aussi, la prostitution étant associée à l'orpaillage, la dégradation des mœurs va favoriser une sexualité incontrôlée. Au niveau environnemental, l'orpaillage présente des impacts néfastes sur la végétation, le sol et les cours d'eau à court terme et aggravera cette situation à moyen et long terme. La production agricole dans ces villages aurifères de Zaïbo est en train d'être mise en mal par la progression clandestine de l'exploitation de l'or, ce qui va provoquer une insécurité alimentaire et une paupérisation de la localité sans précédent.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Conseil des Ministres, 2018. Côte d'Ivoire: légère hausse de la production d'or en 2017.
- Digbo G. A. 2020. Déscolarisation et travail des enfants des migrants sans papier à Bodouyo et Ziouayo (Côte d'Ivoire), *Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales*, ISSN : 2788-275x, N°2, pp16-30.
- Djangbedja M. et autres, 2018. L'orpaillage et le développement durable à Keméni et à Kpaza dans le centre du Togo, *Annales des Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Parbou*, vol.1, N°1, 20 p.
- Doucouré B. 2014. Développement de l'orpaillage et mutations dans les villages aurifères du sud-est du Sénégal, dans *Afrique et développement*, Vol. XXXIX, No. 2, 2014, pp. 47 – 67.
- Fodé B. C. 2019. Étude des impacts de l'exploitation artisanale de l'or en République de Guinée (cas de la préfecture de Siguiri), Mémoire, Université Du Québec à Montréal.
- Kouadio A. C., Kouassi K. et Assi-Kaudjhis J. P. 2018. Orpaillage, disponibilité alimentaire et compétition foncière dans les zones aurifères du département de Bouaflé, *Tropicicultura*, 36, 2, 369-379, UAO, Bouaké.
- Martin A. et Helbig H. de Balzac, 2017. L'Eldorado ouest-africain : Cartographie le commerce illicite de l'or en Côte d'Ivoire, au Mali et au Burkina Faso, ISBN: 978-1-897320-38-9
- Mieu B. 2017. Côte d'Ivoire : la filière aurifère en pleine effervescence, in « Que veulent les Ivoiriens ? ».
- Pallé-Diallo, A.I., Wade et Kourouma, S. 2019. Effets de l'exploitation artisanale de l'or sur les ressources forestières à Siguiri, République de Guinée.
- Samba, Pelede., Sako, A., Kagambega, N. et Miningou, M. 2013. Impact de l'artisanat minier sur les sols d'un environnement agricole aménagé au Burkina Faso. *Journal des sciences*. J3 (1), pp 1- 11.
- Sangaré O. 2016. Rôle de l'orpaillage dans le système d'activités des ménages en milieu agricole : cas de la commune rurale de Gbomblora dans la région sud-ouest du Burkina Faso, *Maîtrise sur mesure en développement rural intégré*, Université Laval, Québec, Canada, 172 p.
